

Chaussade, Jean et Corlay, Jean-Pierre (1988) *Atlas des pêches et cultures marines en France*. Montpellier, GIP Reclus, 104 p.

Joël Rouffignat

Volume 33, Number 88, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022008ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022008ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rouffignat, J. (1989). Review of [Chaussade, Jean et Corlay, Jean-Pierre (1988) *Atlas des pêches et cultures marines en France*. Montpellier, GIP Reclus, 104 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 33(88), 118–120.
<https://doi.org/10.7202/022008ar>

de plus en plus répandues, mais relativement complexes, par les notions qu'elles illustrent et dans leur réalisation graphique. L'auteur prétend pourtant que la carte de végétation (au 1 : 200 000) emploie des conventions et des notions très simples et est d'une utilisation facile (p. 53). Les notions de biologie végétale, indispensables à la compréhension des concepts de la cartographie de la végétation, sont toutefois très bien expliquées et l'ensemble de l'ouvrage est rédigé dans un langage clair, avec un souci évident de vulgarisation. L'auteur a donné priorité à la réflexion méthodologique plutôt qu'à la technique et les nombreux exemples de cartes qu'il présente et analyse renforcent l'intérêt du lecteur. Le livre est illustré par 71 figures, la plupart à pleine page, dont 20 planches en couleurs reproduisant des fragments de cartes écologiques. Soulignons qu'il est difficile de bien apprécier le contenu de ces cartes sans posséder une certaine connaissance des concepts sur lesquels elles sont basées.

Le sujet abordé est tellement vaste que l'on pourrait facilement reprocher à l'auteur de demeurer superficiel dans ses développements. En outre, l'ouvrage est essentiellement basé sur les travaux français du Service de la carte de la végétation de la France (Toulouse) et du Laboratoire de biologie végétale (Grenoble), tous deux rattachés au CNRS. L'auteur cite quand même plusieurs travaux étrangers, dont ceux de P. Dansereau, mais les commente rarement. La méthode de cartographie écologique mise au point par Michel Jurdat (*L'inventaire du capital nature*) n'est pas mentionnée, non plus que les travaux du CSIRO en Australie. Même la méthode de cartographie de l'environnement développée par A. Journaux en France, et qui a fait l'objet de publications internationales, n'est pas citée dans le chapitre VII portant sur la cartographie de l'environnement. L'auteur est conscient des limitations de son travail puisqu'il dit dans l'avant-propos que « ce volume n'a d'autre ambition que d'être une introduction ». Il faut lui reconnaître cependant le mérite d'avoir rassemblé dans son ouvrage les concepts et les exemples de cartes issus d'une « école » de cartographie qui figure parmi les têtes de file de la cartographie écologique dans le monde.

Le livre de P. Ozenda pourra être utilisé comme ouvrage de référence important dans un cours de cartographie de l'environnement ou un cours de biogéographie. Il sera utile aux biogéographes, aux biologistes, aux aménagistes, aux cartographes, et à tous les spécialistes de l'aménagement du territoire. En effet, l'auteur accorde une grande importance à la démonstration du potentiel d'utilisation des cartes écologiques en aménagement. Pour les lecteurs anglophones, un bref résumé anglais des principaux paragraphes figure en marge de chaque page.

Jean RAVENEAU
Département de géographie
Université Laval

CHAUSSADE, Jean et CORLAY Jean-Pierre (1988) *Atlas des pêches et cultures marines en France*. Montpellier, GIP Reclus, 104 p.

Cet atlas des pêches et cultures marines en France est une nouvelle et excellente production du groupe Reclus. Il est à la fois source d'informations quantitatives sur la production halieutique et instrument pédagogique en géographie.

La présentation de données statistiques se devait de faire partie de cet ouvrage pour assurer à celui-ci une diffusion auprès de lecteurs néophytes. C'est pour nous la partie la moins intéressante de l'ouvrage et c'est aussi la partie la moins bien traitée sur le plan conceptuel et sur le plan visuel. Bien sûr les données en matière de productions halieutiques sont difficiles à obtenir, à standardiser et à représenter sur le plan français ou international tant leur niveau de fiabilité laisse à désirer. Par exemple, n'a-t-on pas signalé récemment que près du tiers de la production des pêcheries néo-écossaises n'était pas répertorié par Statistique Canada et filait directement vers les États-Unis. Que dire alors des données de pays dont les appareils de contrôle des secteurs économiques sont encore embryonnaires. Ceci nous donne de la part de nos deux collègues français des cartes qui

reflètent des tendances très générales sur les plans mondial ou national. Ne nous étendons donc pas trop sur cet aspect de l'atlas puisqu'il n'est que très peu innovateur.

Par contre les chapitres thématiques sont d'une très grande qualité. Par leur enchaînement séquentiel, ils permettent d'illustrer la complexité de la filière des pêches. En ce qui a trait au secteur amont, la ressource halieutique est plus spécifiquement examinée dans le chapitre traitant des zones et des territoires de pêche ainsi que de l'aménagement littoral de la pêche et de l'aquaculture. Les producteurs, c'est-à-dire les pêcheurs, sont présentés en quelques cartes montrant les diverses variables influant sur la quantité et la qualité de la main-d'œuvre ainsi que sur la grande variété des occupations et des genres de vie. Ces cartes ne sont pas toutes d'égale qualité. Ainsi pour montrer que le recrutement de la main-d'œuvre ne s'effectue plus uniquement dans les ports de pêche comme autrefois, les auteurs ont inséré des cartes des lieux de naissance et de résidence des marins (p. 32 et 33). Ces cartes sont fort peu représentatives de l'élargissement de la zone de provenance de ces nouveaux professionnels de la pêche. Les cartes traitant de l'évolution de la flotte de pêche et de la spécialisation de la production par quartiers ne sont guère plus originales dans leur conception. La carte illustrant les divers calendriers de pêche régionaux (représentés à l'aide de roses des vents) est sans doute la plus innovatrice car elle permet de visualiser les relations entre les périodes de production et de consommation et les genres de vie régionaux des pêcheurs.

Un chapitre est consacré aux principaux sites portuaires français. Les auteurs reprennent pour les ports de pêche le tryptique développé par André Vigarié pour les ports de commerces : le port de pêche est un interface entre l'amont et l'aval de la filière. Il est situé entre un avant-pays qui est défini ici comme la zone de ressources et un arrière-pays qui est l'espace de commercialisation des produits marins débarqués et transformés dans les diverses installations portuaires. En prenant pour exemples quelques sites portuaires importants, Chaussade et Corlay ont remarquablement illustré cette approche conceptuelle à l'aide des cartes des zones de pêche, de l'organisation interne des infrastructures et des espaces de commercialisation.

Les cultures marines sont traitées à part. L'excellent travail de recherche effectué par les deux auteurs dans le secteur de la Baie de Bourgneuf est largement utilisé pour cette partie de l'atlas. Le potentiel de développement des cultures marines est parfaitement mis en évidence dans ces planches où sont illustrées les structures spatiales de ce secteur d'activités autant à grande échelle (cartographie de régions et d'exploitations aquacoles) qu'à petite échelle (spécialisations régionales et stratégies d'exploitation des entreprises sur l'ensemble du territoire français). La représentation du secteur aval de la filière (transformation, commercialisation, consommation, échanges internationaux) vient compléter le tableau de ces approches thématiques. L'atlas se termine par une présentation des organisations professionnelles, administratives, financières et de recherche de la pêche française. Ces organisations sont présentées dans le cadre de la politique commune des pêches de la Communauté européenne (Europe bleue).

La très brève illustration des territoires de pêche des départements et territoires d'outre-mer ne cadre malheureusement pas avec l'importance qu'ils ont dans l'apport en ressources halieutiques pour la France. Je ne retiendrais ici pour démonstration que les 24 courtes lignes consacrées à l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon sur les 103 pages de l'atlas. Pourtant les eaux de cet archipel (et celles du Canada) permettent à la France de s'y approvisionner pour plus de 12 000 tonnes de cabillaud (morue). La France ne réclamerait-elle pas, au nom des droits acquis, 36 000 tonnes de morue dans cette curieuse négociation (ou absence de négociation) sur les quotas de pêche avec le Canada? Je n'ai pour ma part jamais vu de tels chiffres mentionnés dans aucun document statistique produit par la France ou par les Communautés européennes. Jean Chaussade est pourtant loin d'ignorer le problème puisqu'il est l'auteur de l'excellente monographie sur *La pêche et les pêcheurs des provinces maritimes du Canada* publiée aux Presses de l'Université de Montréal en 1983.

Le glossaire était nécessaire. Il est bien fait et aisé de consultation. Les sources et documents fournis à la fin du volume permettront à ceux qui s'intéressent au sujet d'avoir recours aux instruments statistiques de base.

L'une des critiques majeures que je ferais de cet ouvrage concerne le grand nombre d'erreurs dans la présentation formelle. Les chapitres n'y sont pas numérotés, le format de lettrage des titres de planches et celui des titres de chapitres sont presque identiques, ce qui prête à confusion. Comme je l'ai déjà mentionné la qualité de la cartographie et de la reproduction sont discutables pour certaines planches (p. 7 et 86 notamment). Les titres de la table des matières ne correspondent pas toujours aux titres des chapitres ou des planches que nous retrouvons dans le volume ; ce qui prête aussi à confusion. De nombreuses coquilles sont encore à corriger. Il y a place pour une nette amélioration de ces aspects.

Tout ce que nous pouvons souhaiter, c'est que ces deux auteurs poursuivent leur travail, d'abord en corrigeant les nombreuses coquilles et fautes mineures signalées mais surtout en l'étoffant pour y inclure des façades maritimes autres que la façade maritime française afin de montrer la diversité des formes d'utilisation des ressources halieutiques dans le monde.

Joël ROUFFIGNAT
Département de géographie
Université Laval

MONMONIER, Marc et SCHNELL, George A. (1988) *Map Appreciation*. Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall, 431 p.

Le titre de l'ouvrage *Map Appreciation* surprend par la nouveauté du terme. On connaît les termes « Map Use », « Map Reading », « Map Production » qui correspondent respectivement à l'utilisation, à la lecture et interprétation et à la fabrication des cartes. Que signifie donc « Map Appreciation » ? Selon les auteurs, ce terme désigne la connaissance et la compréhension fondamentale de l'utilité des cartes pour l'individu et du rôle qu'elles jouent en géographie et dans les sciences spatiales en général, de même que dans l'administration publique et privée, les communications de masse et la recherche historique. Le but de l'ouvrage est d'aider le lecteur à devenir un consommateur de cartes plus éclairé et plus efficace ; il vise aussi à promouvoir la place de la cartographie dans la formation générale des individus. L'accent est mis sur le rôle et l'utilisation des cartes dans de nombreux domaines de la vie de tous les jours.

Le plan du livre reflète une approche thématique de la cartographie : les titres de chapitres correspondent à différents domaines d'application et d'utilisation de la cartographie. L'introduction contient un rappel des éléments de base de la carte : forme de la terre et coordonnées, échelle, projections, symbolisation graphique et une brève revue des fonctions de la carte. Les deux chapitres suivants présentent le rôle de la carte comme modèle de la représentation de la surface terrestre. Les éléments fondamentaux et les caractéristiques les plus récentes de l'imagerie photographique, incluant les orthophotocartes et les images de télédétection, font l'objet du chapitre 2. Avec *les cartes du paysage* (chap. 3), les auteurs passent en revue différents types de cartes conventionnelles (par opposition aux photocartes) qui permettent de décrire et représenter la surface terrestre : cartes topographiques, physiographiques, cartes d'occupation et d'utilisation du sol, cartes de pentes, cartes d'architecture du paysage ; le chapitre se termine par la présentation de fragments de cartes illustrant des formes naturelles ou anthropiques remarquables.

Le chapitre sur *les cartes de l'atmosphère* (chap. 4 décrit les principaux types de cartes climatiques, du temps et de l'atmosphère. Une attention particulière est portée à la représentation des phénomènes climatiques et atmosphériques qui affectent la vie des gens : cartes du temps publiées dans les journaux, cartes des pluies acides, de l'enneigement, de degrés-jours de chauffe, d'énergie solaire, etc. L'étude des cartes de population (chap. 5) aborde la représentation de thèmes démographiques bien connus comme la natalité, la mortalité, les structures d'âge, les migrations. Ce chapitre se distingue des autres par l'importance accordée à la discussion des méthodes de construction des cartes, en commençant par les méthodes de recensement et les types d'unités spatiales. C'est l'occasion pour les auteurs d'aborder un peu plus en détail les